

Séminaire gouvernemental Les travaux se sont poursuivis hier



Le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, à son retour de Kango.



Le VPR Pierre-Claver Maganga Moussavou, et le Premier ministre Issoze Ngondet, observant une minute de silence à la mémoire des victimes de Kango.

Photo : DR

Photo : DR

O. N.
Libreville/Gabon

Plusieurs exposés sur des thématiques diverses étaient à l'ordre du jour des échanges. Toutefois, le programme a été quelque peu perturbé par l'accident de circulation qui s'est déroulé à Kango. Le Premier ministre Issoze Ngondet s'étant rendu sur les lieux, avant de regagner le Cap Estéris où se tenaient les assises gouvernementales.

OUVERT jeudi en matinée par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, le séminaire gouvernemental s'est poursuivi hier au Cap Estéris, dans la commune d'Akanda, autour du Vice-

président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou, et du chef du gouvernement Emmanuel Issoze Ngondet. Tous les membres du gouvernement présents sur le territoire national étaient également présents. Tout a commencé par la présentation du programme de la journée par le secrétaire général du gouvernement, Ali Akbar Onanga Y'Obegue.

La journée d'hier était donc consacrée à des exposés sur des thématiques diverses. Il s'agit essentiellement de "la gestion des ressources humaines et réforme de l'Etat", du "processus et des instruments de travail gouvernemental" et "les priorités gouvernementales". Le premier a été développé par le ministre de la Fon-



Une vue des membres du gouvernement pendant les travaux.

Photo : DR

ction publique, de la Modernisation du Service public et de la Réforme de l'Etat, Jean-Marie Ogandaga. Le deuxième par le secrétaire général du gouvernement. Et le dernier thème par le Premier ministre. Comme lors de la première journée, chaque exposé a été

suivi de "discussions libres" d'environ trente minutes, parfois plus. Au terme de tous les échanges, il était question d'en faire une synthèse globale, et de formuler des recommandations...

A noter cependant que le programme d'hier a été un

peu perturbé par le grave accident de la circulation intervenu sur la "Nationale 1", au niveau de Kango. Le Premier ministre s'étant rendu sur les lieux apporter la compassion des plus hautes autorités. Laquelle a d'ailleurs été matérialisée par le communiqué du président de la République, chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba (lire par ailleurs).

Soulignons que la journée de jeudi avait été marquée par le discours d'ouverture du président de la République. Occasion pour le numéro un gabonais d'insister sur la "solidarité gouvernementale". Un principe plus qu'important à ses yeux, parce que indispensable à l'efficacité de l'action du gouvernement. Tout comme, la première journée des travaux a en-

registré des exposés sur le Plan de relance de l'économie (PRE) par le Bureau de Coordination du Plan stratégique Gabon émergent (BCPSGE), après l'introduction du ministre de l'Économie Régis Immongault Tatangani. Sans oublier l'exposé de l'ancien Premier ministre du Bénin Lionel Zinsou, par ailleurs économiste et banquier d'affaires. Lequel portait sur le thème : "Trajectoire de développement de l'Afrique, de l'Afrique centrale et du Gabon : perspectives et défis".

Au moment où nous mettions sous presse, les travaux se poursuivaient toujours, les échanges ayant duré jusqu'à tard dans la nuit. Nous y reviendrons.

10e Journée internationale de la Démocratie " Défendre la démocratie "



Les parlementaires lors de l'exposé sur la démocratie.

Photo : SM



Ici, le conférencier, Vincent Mavoungou (costume noir) et le modérateur.

Photo : SM



Le 5e vice-président de l'Assemblée nationale, Paul Mba Abessole, a introduit les débats.

Photo : SM

SM
Libreville/Gabon

C'est sous ce thème que le Gabon, ainsi que d'autres pays membres de l'Union interparlementaire ont célébré, hier, la 10e Journée internationale de la Démocratie. Au niveau national, une conférence-débat organisée à l'endroit des parlementaires et la société

civile, a marqué cette célébration. C'était au palais Léon Mba, siège de l'Assemblée nationale.

LES parlementaires gabonais ont célébré, hier, à l'Assemblée nationale, la Journée internationale de la Démocratie. Le thème retenu à cet effet par l'Union interparlementaire est «Défendre la démocratie». Cette célébration, au niveau national, a été sur-

tout marquée par l'organisation d'une conférence-débat sous le thème : "Le citoyen, la communication et la participation politique pour la défense de la démocratie". Ces échanges ont été ouverts par le 5e vice-président de l'Assemblée nationale, Paul Mba Abessole. Le président du Conseil national de la Démocratie (CND), Séraphin Ndaot et plusieurs membres du Parlement y ont

pris part. Cette célébration symbolique avait pour but à la fois d'initier la discussion entre citoyens, la société civile, les leaders d'opinions, et d'indiquer comment défendre la démocratie conformément à l'esprit de la Déclaration universelle sur cette question. Une démarche qui, selon le 5e vice-président de l'Assemblée nationale, a le mérite, non seulement

de susciter un débat contradictoire, mais aussi de créer un cadre d'échange d'idées pour la solidité de notre démocratie. Ainsi, dans son exposé, en qualité de principal conférencier de cette rencontre, le député Vincent Mavoungou s'est attelé à expliquer à ses collègues présents qu'il n'existe aucune recette pour défendre la démocratie. Et d'expli-

quer: «ce qui est fondamental, c'est de savoir que ce principe donne des droits avec lesquels nous devons le défendre». Aussi, a-t-il rappelé à l'assistance, que cette défense tient à trois conditions indispensables à la démocratie. À savoir, "la participation du peuple (à travers le vote, le Parlement), le pluralisme politique et l'alternance".